

Cadre de vie	Rues aux enfants Rues pour tous
<p>Présentation succincte de l'action</p>	<p>Une « Rue aux enfants, rue pour tous » est une rue fermée temporairement à la circulation motorisée. Les enfants et les jeunes peuvent jouer librement en toute sécurité et tranquillité.</p> <p>Elle s'adresse aux riverains, habitants des rues avoisinantes ou de la ville qui profitent d'un espace qui redevient un lieu de vie, car dédié au quotidien à la circulation des véhicules motorisés.</p> <p>Elle s'organise en collaboration étroite avec différents acteurs (collectivité, habitants, associations...). Des structures de jeux, éphémères ou non, peuvent être installées et des animations organisées : la rue se trouve ainsi métamorphosée. L'espace doit être clairement délimité et une signalétique mise en place avec un affichage « Rue réservée au jeu ».</p>
<p>Présentation de la structure</p>	<p>Le collectif « Rues aux enfants, rues pour tous » comprend quatre associations : Rue de l'avenir, Vivacités Ile-de-France, l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes, Cafézoïde, dont les compétences et les savoir-faire sont complémentaires. Elles ont pour objectifs de donner aux enfants une place reconnue dans l'espace public et d'encourager l'expression des habitants, jeunes et adultes.</p>
<p>Points remarquables</p>	<p>Organisée en collaboration avec différents acteurs : collectivités, parents, associations, structures sociales et culturelles de proximité, etc., c'est une initiative citoyenne favorisant la capacité d'agir des habitants. Elle peut être aussi initiée par la collectivité qui mobilise des moyens pour mettre en place l'événement. Elle permet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - D'aller dans l'espace public, à la rencontre des enfants grands et petits et de leurs familles, - De favoriser la rencontre par le jeu, - De susciter l'envie de prêter une attention au cadre de vie, de repenser son aménagement (mobilier urbain, végétalisation, etc.), - D'associer les enfants et adolescents pour les faire participer à l'organisation : animation, création de jeux, décoration, etc.
<p>Historique et modalités de mise en œuvre</p>	<p>Le constat :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'une exclusion assez généralisée des enfants et des jeunes de l'espace public, <p>et la conviction :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de l'importance de la rue, de la ville comme lieux d'apprentissage physique de leur autonomie qui favorisent la constitution de leur identité, leur développement, - que les habitants jeunes et adultes puissent s'exprimer sur le devenir de leur environnement quotidien, éléments importants pour bien vivre ensemble, <p>ont amené les quatre associations du collectif à lancer en novembre 2015 un appel à projets pour développer les « Rues aux enfants, rues pour tous » sur le territoire national.</p> <p>Ainsi, 43 candidatures ont été adressées par des villes, des structures municipales de proximité (centres sociaux, MJC, Maison de la citoyenneté, etc...) et des associations de quartier et de soutien à la parentalité. Vingt-deux de ces projets étaient situés sur des sites suivis au titre de la Politique de la ville.</p>

	<p>A la suite de deux délibérations (mars et novembre 2016) d'un jury présidé par Thierry Paquot, philosophe de l'urbain et professeur des universités, 31 projets ont été labellisés : 15 en Ile-de-France et 16 dans les autres régions. 24 de ces projets ont été réalisés, 6 doivent l'être en 2017 et 1 a été abandonné.</p> <p>Les porteurs de projets labellisés ont pu bénéficier, en fonction de leurs besoins, d'un accompagnement adapté et technique assuré par les membres du collectif « Rue aux enfants, rue pour tous » dans un esprit collaboratif soit à l'occasion de regroupements soit sur site : montage de projet, partage d'outils et d'expériences, lien avec les collectivités, communication, etc.</p> <p>En 2017, le collectif s'est fixé pour objectifs de valoriser les réalisations, et de diffuser les connaissances acquises à travers un forum national qui se tiendra le 10 mars à Paris. Il s'attachera par ailleurs à organiser la déconcentration de soutien aux initiatives émergentes, grâce à la création de groupes d'appui locaux. En effet, cette démarche relativement simple à mener, ne nécessite pas un financement trop lourd. Le collectif engagera, en fonction des financements, un appel à projet pour 2018.</p>
<p>Les premiers enseignements</p>	<p>La réalisation de Rue aux enfants est l'occasion de concrétiser la volonté de reconquérir une rue dégradée, d'élargir l'espace de jeu proche des logements, de se retrouver ensemble en famille et de favoriser la participation citoyenne. Ce moment récréatif peut être utilisé comme un outil de réflexion sur l'évolution des espaces publics vers plus d'apaisement, notamment dans les sites de quartiers en cours de restructuration, notamment les quartiers en renouvellement urbain.</p> <p>Les expériences ont montré qu'un partenariat large (vélo-écoles, associations de sensibilisation à la science, d'éducation populaire, ludothèques de rue, cafés des enfants, conteurs, artistes...) prenait forme naturellement pour organiser, avec parents et enfants, les animations de ce nouvel espace de liberté. Les enfants et les jeunes se retrouvent dans ce cadre au fil de la journée rapidement autonomes et acteurs d'un événement qui est devenu le leur.</p> <p>Par ailleurs, il s'est manifesté un « vouloir jouer ensemble » qui a déclenché de nombreuses animations spontanées entre adultes et enfants. La « Rue aux enfants » a favorisé le temps de l'opération, un brassage des âges, des quartiers, des cultures, des savoirs, des enthousiasmes qui donnera envie de recommencer.</p> <p>Enfin les réalisations ont permis de mettre en œuvre différentes actions de sensibilisations à l'environnement, d'activité physique, au vivre ensemble. Ces animations ont pour but d'apporter des connaissances aux enfants, de favoriser leur ouverture d'esprit et leur permettre d'agir sur leur cadre de vie.</p>
<p>La démarche pour une initiative locale</p>	<p>Un porteur de projet Ce projet a été porté par une « association bien implantée dans le quartier qui connaît beaucoup de familles de la rue Rabelais ». Tcho café, Beauvais (60) « L'événement organisé par l'équipe de la MJC qui a une habitude de travail avec de nombreux acteurs de la vie sociale, sportive et culturelle du secteur. » MJC, région d'Elbeuf (76)</p> <p>Le choix d'une rue « L'avenue du 11 Novembre mesure environ 400 mètres de longueur pour 18 mètres de large. Elle est plane et légèrement courbée. Limitée à 30km/h, elle longe à la fois un gymnase, un groupe scolaire, des espaces de jeux (square, terrain de sport) et du logement collectif. » Association Soutien échange famille, Champigny s/Marne (94)</p>

	<p>La diversité d'objectifs <i>« Livrer une portion de rue (300 mètres) aux enfants pendant une après-midi pour jouer en faisant participer les enfants à l'organisation et à la réalisation de la manifestation (CME). Sensibiliser à la sécurité des déplacements et au partage de l'espace, la cohabitation des usages et des diverses catégories d'usagers. Désenclaver le quartier : faire venir les habitants des autres quartiers ».</i> Ville de Roissy-en-Brie (77)</p> <p>Un projet collaboratif <i>« Nil Admirari a construit le projet en collaboration avec la Maison de quartier des Dix Arpens, le Centre socio-culturel des Louvrais, le service jeunesse et politique de la ville de Pontoise, le CAUE et l'APES ».</i> Nil Admirari, Eragny (95)</p> <p>Une coopération avec la municipalité Pour obtenir l'autorisation nécessaire de la fermeture de rue, le porteur de projet doit faire la demande auprès de la collectivité au moins 2 mois avant. Par ailleurs, il doit étudier quel soutien la municipalité peut apporter lors de la réalisation de l'événement : gestion de la fermeture de la rue, mise à disposition de matériel (barnum, tables, chaises), etc. <i>« La municipalité ainsi que la direction du développement urbain et social ont aidé logistiquement l'ASEFC en mettant à disposition le matériel nécessaire. L'ASEFC a aussi pu compter sur des partenaires locaux pour organiser des animations tels que la RATP, l'association Fokus, l'association des commerçants, etc. »</i> Association Soutien échange famille, Champigny s/Marne (94).</p> <p>Les moyens financiers La plupart des « Rues aux enfants, rues pour tous » réalisées en 2016 n'ont pas ou peu bénéficié de financement spécifique. Beaucoup d'actions se sont appuyées sur le soutien logistique des municipalités, l'aide de leurs partenaires (bailleur, RATP, assureur...) et la récupération d'objets et de matériaux. Un budget d'une fourchette entre 1000 et 7500 € semble néanmoins pertinent pour rémunérer des prestations (ludothèque, association de sensibilisation, médiation, théâtre de rue, école de Cirque, intervenant maquillage, graffs, vélo-école...), la location, l'achat de matériel et l'organisation d'un déjeuner ou goûter.</p>
<p>Facteurs de succès</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un ancrage local solide : bonne implantation de l'association, structure de proximité travaillant avec les familles, équipe de quartier en lien avec un collectif d'habitants, des appuis pour les animations ; - La détermination collective (habitants et partenaires) d'un projet avec un noyau d'activités qui relève du savoir-faire du porteur de projet (sensibilisation aux modes actifs, animation sportive, participation des enfants, arts de la rue, soutien à la parentalité, cohésion sociale...) et enrichi par des axes complémentaires proposés par des partenaires ; - Une bonne coordination avec la municipalité pour obtenir (à temps !) l'autorisation nécessaire et si possible un soutien en communication et l'aide logistique utile pour réaliser l'événement ; - Une communication en direction des habitants, des établissements scolaires et des centres de loisirs, des parents d'élèves.

<p>Perspectives de développement</p>	<p>L'appel à projets qui a connu un réel succès démontre qu'il existe un réel besoin d'offrir aux habitants la possibilité d'agir concrètement sur leur environnement. Il a permis la réalisation et l'accompagnement d'une douzaine de projets en 2016 sur des territoires de la politique de la ville (sur 24 réalisations).</p> <p>Une dynamique s'est mise en place et la possibilité d'une telle occupation provisoire et festive de la rue a donné envie aux initiateurs et aux participants l'envie de reproduire l'événement.</p> <p>La volonté du collectif est de favoriser l'essaimage de ces réalisations grâce à des groupes d'appui locaux qui pourront être mobilisés pour les nouveaux projets et de poursuivre la coopération avec les pouvoirs publics pour transmettre les savoirs faire et les connaissances, destinés à garantir les valeurs et l'esprit des « Rues aux enfants rues pour tous ».</p>
<p>Contraintes et risques</p>	<p>Au-delà de la reconduite ou de l'extension des initiatives, la question qui se pose est celle de la pérennité. Le collectif promeut des fermetures de rue qui sortent de l'ordinaire et s'inscrivent dans le paysage urbain au même titre que les zones à circulation particulière.</p> <p>Au plan local, des « Rues aux enfants, rues pour tous » régulières, entraîneront pour les collectivités une contrainte en termes de disponibilité des moyens humains et de matériel. Ce qui est toléré quand il s'agit d'une opération exceptionnelle, risque de provoquer des résistances compte tenu des habitudes liées à l'occupation excessive de l'espace public par des véhicules motorisés.</p>
<p>Prise en compte des thématiques transversales</p>	<p>Cadre de vie : évolution des représentations de l'espace-rue, réflexion sur son partage à la suite de l'étonnement provoqué par une rue détournée de son usage habituel, transformation de ce bien commun pour mieux accueillir les enfants et les jeunes, sensibilisation à l'environnement urbain, à sa végétalisation.</p> <p>Cohésion sociale/citoyenneté : le projet permet par sa simplicité et sa proximité, de faire participer lors de la conception, de la préparation et de la réalisation, de nombreux adultes et jeunes qui n'ont pas l'occasion de travailler ensemble. Par ailleurs, l'ambiance festive favorise un brassage des âges, des quartiers, des cultures, des savoirs, et les bonnes relations entre les riverains.</p> <p>Santé publique : la possibilité d'initier à la pratique du vélo, du roller, de la trottinette ou de sports de rue (basket, ping-pong, street Workout, etc.) est un élément favorisant la santé par la valorisation de l'activité physique.</p> <p>Prévention : se déroulant dans l'espace public les « Rues aux enfants, rues pour tous » provoquent la rencontre des familles et des jeunes, qui ne viennent pas dans des lieux institutionnels.</p>
<p>Contact</p>	<p>rueauxenfantsruepourtous@gmail.com www.ruesauxenfants.com</p>